



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des
Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option

Langue, littératures et cultures d'expression française

Présenté et soutenu par :

ABIDALLAH Houda

ANTHROPONYMIE ET REECRITURE MYTHIQUE DANS *FLEURS D'AMANDIER* DE WACINY LAREDJ

Jury :

.....	M..	Université de Biskra	Président
Mme Guettafi Sihem	MCA	Université de Biskra	Rapporteur
.....	M..	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2020 - 2021



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des
Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option

Langue, littératures et cultures d'expression française

Présenté et soutenu par :

ABIDALLAH Houda

ANTHROPONYMIE ET REECRITURE MYTHIQUE DANS *FLEURS D'AMANDIER* DE WACINY LAREDJ

Jury :

.....	M..	Université de Biskra	Président
Mme Guettafi Sihem	MCA	Université de Biskra	Rapporteur
.....	M..	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2020 - 2021

Remerciements

Tout d'abord, mon grand remerciement revient à Dieu, le tout puissant qui m'a donnée la volonté et la capacité de terminer ce chemin, et de m'avoir facilité la tâche de terminer ce modeste travail.

Un grand remerciement

À ma chère Mère, qui m'a toujours donnée la force et qui n'a jamais cessé de prier pour moi, pour son amour et son sacrifice pour terminer mes études et réussir.

À mon très cher père, pour son soutien, ses encouragements et pour l'affection dont il m'a toujours entourée.

Mes grands remerciements à ma directrice de recherche Madame GUETTAFI SIHEM, l'enseignante la plus douce et forte dans ce monde, qui a fait son possible pour nous aider et nous donner du courage pour l'élaboration de ce modeste travail.

Je remercie ma grande mère la plus douce femme du monde, et celle qui m'a donnée le courage.

Je remercie mes cousines et surtout Meriem et Karim et toute ma famille.

Je remercie mes amies, mes chers collègues et camarades Yasmine, Hayet, Amel, Zerzour et Choukri.

Enfin, mes remerciements à mes enseignants qui ont fait leur possible de nous enseigner et nous transmettre les informations et les conseils.

Dédicaces

J'ai le plaisir de dédier cet humble travail

À mes parents Kamel et Hayet et surtout à ma mère, qui était toujours là, à m'encourager et à me soutenir dans les plus durs moments de ce travail.

À mes sœurs Lina et Tasnim, et mes frères Housseem et Mouhamed.

À ma grande mère Khadija et mes oncles.

À mes cousines et mes amies et toute ma famille.

Table des matières

Remerciements	4
Dédicaces.....	5
INTRODUCTION	7
CHAPITRE I : L'ETUDE DES NOMS ET METISSAGE	
I.1 Onomastique	12
I.2. Anthroponymie ou symbolique des personnages.....	14
I.1.2 Personnages et leur image symbolique	21
I.1.1.1 Les personnages masculins	21
I.1.1.2 Les personnages féminins.....	23
I.1.1.3 Evénements et personnages symboliques	24
I.2 Le Métissage	27
I.2.1 Métissage linguistique	29
I.2.2 Métissage culturel.....	30
I.2.3 Métissage religieux.....	31
CHAPITRE II : MYTHES ALGERIENS ET LEUR REECRITURE	
II.1 Qu'est-ce qu'un mythe?.....	33
II.1.1 Les mythes arabes	36
II.1.2 Les mythes amazighs	38
II.1.2.1 Le mythe de Jazia	40
II.1.2.2 Le mythe de Lounja.....	42
II.2 La réécriture mythique.....	43
II.2.1 Jazia.....	45
II.2.2 Lounja :.....	47
CONCLUSION	51
REFERECES BIBLIOGRAPHIQUE.....	54

INTRODUCTION

INTRODUCTION

« *L'œuvre littéraire n'existe qu'au point de rencontre de deux appels : l'appel qui l'a fait naître, qui a poussé l'artiste à créer, l'appel qui nous concerne, nous ses lecteurs et qui nous provoque à donner une réponse.*¹ »

Platon, Aristote et d'autres pensent que la littérature est une forme de représentation de la réalité, exprimée sous forme de symboles dans les textes littéraires, et sa signification indique les différentes positions de l'écrivain et de ses personnages. La littérature est le vecteur de l'intelligence et de la représentation culturelle, ainsi que de l'expression d'une conscience sociale fluctuant dans des directions différentes. Comme la littérature universelle, la littérature maghrébine n'est pas étrangère à la réalité et aux différents mouvements qui secouent toutes les dimensions de l'univers maghrébin.

Nous entendons interroger les textes littéraires maghrébins, afin d'étudier leur rapport à l'espace oral et voir dans quelle mesure ces textes incarnent l'identité, l'histoire et les expressions spéciales qui les distinguent des autres textes non maghrébins.

En effet, il est à souligner que l'écrivain maghrébin s'est rétabli à travers son discours littéraire, en révélant les relations contradictoires qui le liaient aux autres. Ensuite, l'auteur peut imiter des valeurs avec lesquelles il n'est pas familier.

La popularité du patrimoine culturel devient une affirmation particulière de la littérature maghrébine. En effet, l'héritage traditionnel des Arabes et des Amazighs constitue une référence culturelle incontestable dans le discours littéraire maghrébin. Ce patrimoine, souvent qualifié de «secondaire», est devenu un terrain d'exploration pour l'écrivain pour en explorer les racines, et ces racines se sont transformées en symbole de la diversité, de la culture et de l'identité maghrébine, ainsi que des conflits et du changement.

¹FAYOLLE, Roger, *La Critique*, édition Armand Colin, Paris, 1978.

INTRODUCTION

Les romans, pièces de théâtre et poèmes témoignent de ces références culturelles, symboles du patrimoine culturel. On peut citer: "Hzam Lghoula; Loundja Welghoul; Habil; Chahrazad; Essindibad; Lakhdar Hamrouche; ; El Jazia wadarawich...etc. parmi les écrivains maghrébins algériens qui s'est intéressé à cela, l'écrivain Waciny laredj qui est né à Tlemcen, en Algérie en 1954. Jusqu'en 1994 il était professeur de littérature moderne à Alger, puis il a vécu et a enseigné à Paris (Université de la Sorbonne) et à Alger. Il est l'auteur de plusieurs romans, dont six traduits en français, qui ont tous remporté de prestigieux prix littéraires.

Il est marqué par le mouvement néoclassique et le nomadisme intellectuel à Rome, marqués par l'ascendance arabo-andalouse et l'histoire algérienne contemporaine, par la vie urbaine et les contes populaires algériens, ses romans sont : *Le livre de l'Emir*, *La maison andalouse*, *Balcons de la mer du nord*, *La gardienne des ombres*, *L'impasse des Invalides*, *Ailes de la reine*, *Les fantômes de Jérusalem*, *Kabylie la lumière des sens* et *Fleurs d'amandiers*

Notre recherche se fera sur le roman de *Fleur d'amandiers* publié en 1982 et traduit en 2001 par, Catherine Charruau, ce roman est une histoire qui nous fait voyager entre présent et passé et qui raconte le destin tragique du personnage principal Salah Ben- Ameur Ez- Zoufri et ses aventures avec l'image sociale de l'Algérie après l'indépendance et sa société qui est un mélange entre l'autorité qui pratique l'injustice contre le groupe faible et son espoir d'améliorer sa vie à l'aide de l'utilisation des personnages symboliques et des personnages mythiques qui sont Jazia et Lounja.

D'où l'intitulé de notre mémoire est : Anthroponymie et réécriture mythique dans *fleur d'amandier* de Waciny laredj. Notre thème se compose des mots clés comme le terme Anthroponymie qui est une branche de l'onomastique, c'est l'étude des noms des personnages comme le confirme le dictionnaire du Larousse dans sa définition de l'anthroponymie qui est « *la science qui a pour but d'étudier les*

INTRODUCTION

*noms de personnes*² ». Nous allons utiliser ce thème parce que nous avons remarqué dans le roman qu'il ya des prénoms symboliques tels que Zoufri, Msirdiya, la fouine, Lounja, Sbaybi...etc. Ainsi pour connaître la signification de leurs noms qui renvoient à notre société algérienne.

Ensuite, le mythe est un récit qui s'inscrit dans la tradition orale, il est à l'origine transmis par la parole, il s'offre à répondre à des questionnements profonds (l'existence de Dieu, la mort, le mal ...) et se propose d'expliquer des phénomènes naturels dont Waciny va réécrire le mythe de Jazia et de Lounja d'une nouvelle manière en interagissant avec le passé et leur origine.

Ce qui a été déterminant dans le choix de notre sujet, c'est la façon de raconter l'histoire avec un voyage entre le passé et le présent, l'utilisation de personnages anthroponymiques nous a poussées à faire une analyse symbolique des personnages. Avec la rencontre des mythes que l'auteur va faire revivre dans son histoire.

A travers une interprétation approfondie de ce roman, notre problématique s'articule comme suit : Quelles sont les causes et les différents fondements qui ont menés vers la composition des personnages et la texture mythique qui structure *Fleur d'amandiers* ?

Pour répondre à cette problématique, nous émettrons les hypothèses suivantes :

- L'auteur donnerait une image de la société algérienne de sa période à travers la symbolique des noms de ses personnages.
- Le mythe de Jazia et de Lounja occuperait une place importante dans notre corpus.

²LAROUSSE, AUGÉ, *Dictionnaire Encyclopédique pour tous*. Le petit Larousse illustré, Librairie Larousse, p.818.

INTRODUCTION

Dans ce travail, Notre objectif consiste à montrer, la symbolique des personnages anthroponymiques du roman, et connaître la relation et l'intérêt de Salah avec le mythe de Jazia et de Lounja.

La méthode que nous utiliserons dans notre travail de recherche est la méthode analytique.

Ainsi, nous utiliserons l'approche symbolique qui nous sera utile à trouver la symbolique des prénoms des personnages, ensuite, nous aurons recours à l'approche mythocritique qui nous permettra d'établir le rapprochement entre le personnage de roman et la réécriture des personnages mythiques.

Notre travail de recherche sera organisé autour de deux chapitres :

Le premier chapitre sera une interprétation anthroponymique des personnages, et une analyse du métissage. Cette partie de notre étude se compose de la définition des mots clés et d'une étude des noms des personnages du roman et connaître leur origine et signification avec une comparaison avec leur personnalité.

Le deuxième chapitre s'intéressera à « la réécriture mythique ». Cette partie de notre étude comportera essentiellement les clarifications des mots-clés de notre travail de recherche. Tout d'abord, la définition de la notion de mythe ainsi qu'un survol sur la mythologie arabe et berbère. Ensuite, nous essayerons de donner une définition de la notion de réécriture et de faire le rapprochement avec le mythe de Jazia et de Lounja pour ensuite expliquer la ressemblance qui permettra de confirmer la présence des mythes de Jazia et Lounja dans le roman à travers l'image des héroïnes du roman.

Nous avons rencontrées des difficultés lors de notre recherche qui se résume au manque de ressources qui touchent au domaine des significations des quelques noms qui sont d'origine algérienne.

CHAPITRE I : L'ETUDE DES NOMS ET METISSAGE

Les noms et les prénoms sont une pratique sociale, et selon certaines croyances des faits culturels, ce sens change d'un pays à un autre. On ne peut pas imaginer une personne sans identité ni même sans origine. C'est donc le prénom qui va donner ce statut .Et comme dit BARTHES Roland « *Tenir le système des noms [...] C'est tenir les significations essentielles du livre* ». ³

Il est certain que le nom (d'une personne ou d'un lieu) est l'un des éléments exceptionnel dans l'interprétation d'œuvres littéraires et autour de lui se tisse différentes séquences d'histoires. Il concerne le contexte social, historique et culturel des deux partenaires littéraires, c'est-à-dire l'auteur et le lecteur. De plus, le premier construit le nom à sa fantaisie, et la deuxième personne cherche continuellement, sa signification dans les deux contextes: littéraire et extra-littéraire.

Après avoir franchi le seuil de l'œuvre, les lecteurs peuvent passer du titre face à un réseau de significations essentiellement associées aux noms des personnages. C'est ainsi qu'on cherche à connaître le rôle du nom dans le décodage du message envoyé par l'auteur.

I.1 Onomastique

Le mot « onomastique » vient du grec « ὀνομαστική » qui veut dire « *art de dénommer* ». Il est de même pour le nom « onoma », d'où onomastique. C'est à dire, l'onomastique est l'étude de la reconstitution et l'origine des noms propres (de personnes ou de lieux), de leur évolution et de leur signification.. Elle étudie le nom naturel (structure et type), la fonction, la forme (apparition, conversion et disparition), la raison et l'influence de l'existence des noms propres dans les œuvres

³BARTHES, Roland, *Le degré zéro de l'écriture, suivi de Nouveaux essais critiques*, Ed du Seuil, Paris, 1972, p.121.

littéraires. Il s'agit d'une méthode littéraire adaptée au texte, dans le but d'enrichir le texte lors de son interprétation.

Selon *le dictionnaire le Robert* l'onomastique est un nom féminin, c'est une branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres. On distingue l'anthroponymie, qui étudie les noms de personnes, et la toponymie, qui étudie les noms de lieux.⁴

En tant que science relativement nouvelle, l'onomastique est née à la fin du 19^e siècle. En 1868, le mot parut pour la première fois en référence à l'un des éditeurs du Dictionnaire topographique français. Son véritable fondateur est Albert DAUZAT, qui a fondé le "International Memory Law" entre 1926 et 1948 et codifié les méthodes de la discipline. En tant que branche de la linguistique, et de l'ontologie, elle se présente comme une science interdisciplinaire car elle fait appel à d'autres disciplines, telles que: le lexique, la stylistique, la sémantique, la poétique ... etc.

L'onomastique se compose de plusieurs sous disciplines qui s'inscrivent sur un genre particulier de noms dont : l'anthroponymie qui s'intéresse aux noms de personnes, la toponymie c'est l'étude des noms de lieux, l'hydronymie étudie les noms de cours et d'étendues d'eau, l'odonymie c'est l'étude des noms de voies de communication, l'oronymie noms de reliefs. De même, il ya aussi la présence de l'onomastique dans le domaine commercial à travers les noms des échoppes et de marques. Il faut souligner que les anthroponymes et les toponymes sont les deux catégories les plus anciennes et les plus étudiées par l'onomastique.

⁴ Le Robert, Dictionnaires, Paris, 1986.

I.2. Anthroponymie ou symbolique des personnages

Selon le dictionnaire Larousse, L'anthroponymie est l' « étude de l'étymologie et de l'histoire des noms de personnes. »⁵, ça veut dire qu'elle s'intéresse à l'étude des noms des personnes seulement. Dans le sens linguistique « Branche de l'onomastique ayant pour objet l'étude des noms de personnes ».⁶

Malgré l'importance de cette science, les travaux d'anthroponymie restent rares et c'est dans les revues qu'il faut surtout aller chercher les études en détails. La seule revue en France qui traitait exclusivement d'onomastique était la revue « Internationale d'onomastique ». L'intérêt de ces travaux anthroponymiques est loin d'être négligeable, c'est leur nombre qui reste trop restreint. Des travaux plus larges existent néanmoins, ceux d'Harry Jakobson, Francis Gourvil, mais, c'est Marie Thérèse Morlet qui a fait de l'anthroponymie son domaine d'étude et auquel elle a beaucoup apporté. M. F. Berganton donne quelques précisions terminologiques : « le nom tel qu'il faut l'entendre pour cette époque, correspond à notre actuel prénom, au Moyen âge lui seul importait... »⁷.

Nous aborderons la notion de l'Anthroponymie « les noms des personnages » car premièrement le personnage joue un rôle très important dans le roman, parce que ce dernier présente une sensibilité, un caractère physique et moral et une place dans la société romanesque. On peut dire que le personnage est un être de papier mais qui renvoie à la vraie personne dans la réalité. L'on peut lire à ce sujet :

Dans un roman, les personnages jouent un rôle essentiel : ils accomplissent ou subissent les actions qui alimentent l'intrigue. Ils incarnent les manières d'être et les valeurs d'un milieu, d'une société, d'une époque. Ils affectent la sensibilité de lecteur qui projette en eux ses désirs, ses rêves, ses angoisses. Alors que les personnages sont des créatures fictives, des « êtres de papier », le romancier fait croire

⁵ Larousse, *Dictionnaire encyclopédique illustré*, Ed Larousse, 1997.

⁶ <https://www.lalanguefrancaise.com/> consulté le 22/03/2021, 19 :20.

⁷ GUETTAFI, Sihem, *POSTURES DE CRÉATION ET TRANSFICTION Paratopie et passerelles intra scéniques dans l'œuvre de Aïcha Lemsine La Chrysalide / Ciel de Porphyre / Ordalie des voix : les femmes arabes parlent*. Thèse de doctorat. Université Kasdi Merbah, Ouargla.

a leur existence réelle en les caractérisant et en les faisant vivre par divers Procédés. ⁸

Le romancier ne choisit pas et ne donne pas un nom à un personnage de manière arbitraire ou aléatoire, car chaque nom porte certaines connotations et suggère une personnalité et signification. Le nom d'une personne est une vraie représentation de lui. C'est pour ça, nous allons faire une étude anthroponymiques des personnages ; ainsi « *Traiter du nom dans une œuvre peut engager une étude thématique, une étude des usages lexicaux, que l'on peut rapporter aux paramètres déterminés par l'histoire de la langue ou par les contraintes de genre* ». ⁹

Les noms de personnages représentent une dimension symbolique, caractéristique de l'ensemble du roman. Le nom est fondamental autant qu'il induit du sens. Stephen Ullmann affirme que « *la fonction du nom propre est l'identification pure : distinguer et individualiser une personne ou une chose à l'aide d'une étiquette spéciale* » ¹⁰. Le nom propre du personnage apparaît comme un signe motivé, plutôt qu'arbitraire.

Et comme nous savons que notre roman écrit par un auteur algérien raconte une histoire maghrébine, en particulier algérienne, ça veut dire que presque tous les prénoms des personnages seront d'origine arabe ou berbère. Selon Riadh Ben Rejeb, le prénom peut également porter le refoulé familial.

Évidemment, les noms de familles et les prénoms maghrébins sont choisis de manière inconsciente dans la plupart des cas et véhiculent une sémantique, mais le choix des prénoms doit respecter certaines normes culturelles. Est-ce que c'est une obligation de choisir un nom arabe? Depuis le 14^{ème} siècle, la plupart des

⁸REUTER, Yves et CLAUDE, Pierre, *Que sais-je ? Le personnage*, Ed Puf, Paris, 1998, p.9.

⁹FRANK, Neveu, *Des NOMS, NOMINATION, DESIGNATION, INTERPRETATIONS*, Sedes, 2000, p83

¹⁰ULLMANN, Stephen, cité in HAMON, Philippe, 1977: 148-150].

musulmans ont choisi des prénoms arabes pour leurs enfants. Cet attachement indéfectible à la langue arabe est enraciné dans la source de l'islam: le «*Coran*». »¹¹.

Nous essaierons de découvrir les différentes connotations que révèlent les noms des personnages de notre œuvre par leur fonction narrative, qui symbolise des aspects cachés qui ne peuvent apparaître même sur des caractéristiques morales ou position sociale. Nous allons commencer par le personnage principal qui est Salah Benameur Zoufri : Salah c'est le personnage principal du roman, un homme qui a souffert dans sa vie à cause de la pauvreté et de la violence des hommes du gouvernement.

Le mot Salah est d'origine arabe, c'est le prénom du prophète arabe du peuple de Thamoud, qui désigne « *la perfection, l'intégrité, sans corruption* »¹², aussi c'est un nom simple, masculin qui vient de l'adjectif arabe /salih/ qui signifie « *bon, approprié, vénérable, valide* ». Dans le même sens, « *le prénom Salah est un prénom de style arabe et islamique. Le signe astrologique qui lui est associé est vierge.* »¹³. C'est celui qui est qualifié et qui est en charge des droits de dieu et des serviteurs. Benameur c'est son nom de famille, il est divisé en deux noms ; Ben en arabe, il désigne le fils de. Ameer, une racine arabe, qui a pour signification, le prospère,¹⁴ qui veut dire en arabe, le plein.

Et pour le prénom Zoufri, c'est est une appellation de la société algérienne en particulier qui est d'origine arabe et qui veut dire l'homme célibataire qui vit tout seul. Mais dans le contexte social, il a une signification négative qui veut dire « voyou ».

¹¹BEN REJEB, Riadh, *Psychopathologie transculturelle de l'enfant et de l'adolescent*. Cliniques maghrébines, Ed. In Press, 2003

¹²الدكتور حنا نصر الحقي، قاموس الاسماء العربية والمعربة وتفسير معانيها، دار الكتب العلمية بيروت، لبنان، تاريخ الانتاج 2003.

¹³<https://www.magicmaman.com/prenom/salah,2006200,1192028.asp>. Consulté le 10/04/2012, 13 :15

¹⁴<https://www.magicmaman.com/prenom/ameur> , Consulté le 10/04/2021, 14 :00

Ensuite, le deuxième personnage principal est Lounja : c'est une belle femme que Salah aime après la mort de sa femme. Son nom est un nom simple, féminin, d'origine kabyle qui signifie « *Héroïne d'un conte populaire* ».

Yacine est un jeune homme qui travail avec sbaybi, il est malin et très méchant avec toutes les personnes de sa société, le mot Yacine est tiré du coran. Il est formé par deux lettres arabes « ya » et « sin », signifiant « Ô homme ! ».¹⁵

Larbi est un jeune homme modeste, il a une cafétéria, c'est l'ami de Salah, il est mort à cause de son travail illégal de trabando, son prénom est un nom simple, masculin qui vient de la racine arabe /erb/ qui signifie « *originnaire de l'Arabie* », et il est vraiment un homme arabe. Ça veut dire qu'il est d'origine arabe et il parle et pratique la langue arabe.

Houria est une jeune femme très belle, c'est la femme que Larbi aime et veut épouser, son prénom est d'origine arabe, et signifie: « *jeune femme très belle* »,¹⁶ il désigne aussi la liberté en arabe. Cette femme son nom désigne la liberté, mais elle n'était pas libre à cause des traditions de sa société.

Yakouta est une belle jeune fille qui travaille avec hadja Titma, son prénom est d'origine arabe et signifie: « *jacinthe, pierre de couleur* », ainsi qu'une chose chère et pure. Mais nous remarquons que son nom et personnalité démontrent le contraire, elle n'était pas pur comme son nom l'indique.

Abdelkrim est un chauffeur de taxi, son nom est d'origine arabe et musulmane, Abdelkrim est un prénom masculin plutôt populaire, surtout chez les rappers. La plupart des prénoms masculins musulmans se ressemblent et font ordinairement références aux attributs du bon croyant ou des qualités de Dieu.

Abdelkrim est un nom qui se compose du préfixe « Abdel » ou « Abd » signifiant « serviteur de ». Et Karim ou elkarim qui est le nom de Dieu qui signifie

¹⁵<https://www.journaldesfemmes.fr/prenoms/yacine/prenom-> . Consulté le 03/03/2021.

¹⁶[/www.prenoms.com/prenom-fille/houria-5799](http://www.prenoms.com/prenom-fille/houria-5799) consulté le 04/05/2021.

généreux, Karim est inspiré du terme arabe « karîm » qui veut dire « généreux », « bien né » ou encore « noble ». C'est aussi « *le serviteur du Généreux* ».

Hamida prononcé « h'mida » est un personnage un peu âgé, il a une cafétéria « Qahwaji »¹⁷, c'est le père de Larbi, et l'ami de Salah, son prénom est d'origine arabe, il signifie: « *qui loue Dieu* ». Et il a une autre appellation qui est « Romel », C' « *est un nom de famille du nord, d'origine flamande qui signifie bruit, tapage sobriquet qui s'est appliqué à un homme bruyant* »¹⁸. Et il vraiment quel qu'un qui loue Dieu.

Hajja Titma est une femme tenancière d'une maison close qui utilise les filles et les hommes ; Hajja est le féminin de hajj, titre donné à toute musulmane ayant accompli le pèlerinage de la Mecque.

Titma est un nom féminin qui désigne « *Titem, Titma, Tima ou Tati origine de la racine amazigh TIM protéger, sauvegarder et prendre soin de.... Diminutif de l'arabe Fatima : enfant qui vient d'être sevrée* ». ¹⁹ Hajja Titma son nom est très loin de la refléter parce qu'elle ne respecte pas son nom et elle fait des choses immorales et illégales.

Msirdya c'était la femme de Salah, elle était belle, courageuse et gentille, elle est morte au début de l'histoire au moment de l'accouchement, son nom est d'origine arabe, un titre donné à une femme qui habite ou d'origine du village Msirda. Elle est assurément de Msirda.

Jilaliya est une jeune femme, très belle qui travaille avec Hajja Titma, son nom est d'origine arabe, c'est le féminin du nom Djilali qui veut dire majestueux. Mais son nom n'a rien avoir avec sa personnalité.

¹⁷LAREDJ, Waciny, *fleur d'amandier*, éditions Alpha, Alger, 2007. p134.

¹⁸www.filae.com/nom-de-famille, consulté le 08/05/2021, 03:06.

¹⁹Prénoms Berbères Féminins | Amazigh Net. Com. Consulté le 08 .05.2021 ,03 :30.

Hanna Aicha, est une vieille femme très gentille, elle aide les femmes de sa société surtout lors de l'accouchement. Le prénom Hanna a pour origine le prénom hébraïque Hannah signifie « grâce », gracieux et doux.

Aicha est un prénom d'origine arabe qui signifie: « *pleine de vitalité* ». Cette femme est une femme qui aide les femmes de sa société.

La Fouine est un officier, très méchant, son nom est masculin, « *nom vulgaire de la martre des bêtes, petit mammifère carnassier du genre des martres.* »²⁰, et aussi « *dans le langage figuré des sauvages de l'Amérique du Nord, un homme qui attaque trahitusement son ennemi* ».²¹ Le surnom de la fouine signifie dans la culture algérienne, la personne Jin, où il est utilisé pour indiquer la fuite de la personne surnommée.

Jazya est un personnage imaginaire, mythique, que Salah imagine souvent car il l'aime beaucoup, c'est un nom d'origine arabe qui veut dire un prix, une pénalité, rebelles et punition.

Lazreq c'est le cheval de Salah, son nom est d'origine arabe, il signifie la couleur bleu en arabe, doté de caractères de « *fidélité, de sagesse, de justice et de foi.* »²²

Miloud, un homme qui travaille à la municipalité, C'est un prénom masculin d'origine arabe, qui veut dire l'émule.

Sbaybi, c'est le fils de Al-Qayed Al-Bakhtout, il est riche à cause de ses pratiques illégales, il est méchant, son nom est un nom masculin d'origine arabe, qui veut dire la cause de quelque chose. Il a une autre appellation que Salah utilise, il le nomme « Ras al-Ghoul », cette appellation est composée de deux mot « ras » et « Ghoul » qui veut dire « de l'arabe راس, Ras al-Ghoul « *tête de l'ogre, du*

²⁰<https://www.littre.org/definition/fouine> consulté le 09/03/2021, 09 :10

²¹<https://www.littre.org/definition/fouine> consulté le 09/03/2021, 09 :15

²²<https://www.marieclaire.fr/maison/le-bleu-sa-symbolique-ses-harmonies> consulté le 06/05/2021, 10 :10

goule ») ; étoile ainsi dite en raison de la variabilité de son éclat. »²³ Revient à un personnage mythique. Et il est toujours la cause des problèmes de sa société

Mouh lektatbi est un jeune qui travaille à la municipale, son nom Mouh est un acronyme du nom Mohamed, et lektatbi est une appellation arabe à cause de son travail qui veut dire celui qui écrit.

Après cette étude des prénoms des personnages, nous allons faire une comparaison entre le prénom de nos personnages principaux et leurs caractères :

Premièrement le personnage Salah qui est le héros de l'histoire et après avoir vu la signification de ce prénom, nous observons que le nom signifie tous ce qui est bien et suit le bon chemin. C'est vrai que Salah est un homme courageux qui déteste l'injustice et la violence, et qu'il a participé à la guerre contre la France, mais son prénom reflète une personnalité et un caractère différents parce qu'il fait des choses injustes et des choses immorales, comme pratiquer le sexe avec les femmes : « *O lounja, ma fille. Plus d'un mois maintenant s'est écoulé depuis l'incident. Ta gaieté me manque tellement ! O fillette à la beauté troublante. Déshabille-toi et tu verras que je suis capable de m'embrasser pour aduler ton corps que je n'arrive pas à oublier* »,²⁴ il ajoute « *le miswak.... La chaleur ... la saveur du clou de girofle ... Titma, la vieille Titma métamorphosée en gamine de vingt ans, sémillante et ardente comme le feu ! Moi, si fatigué, et elle qui reste vive comme la flamme d'une bougie* »²⁵ le commerce illégal ou le « trabando », et aussi il boit du vin, comme le confirme ce passage : « *il s'emplit la bouche de vin et de fumée* »²⁶ . Son appellation de zoufri le reflète surtout qu'il vivait seul et adoptait des comportements d'un voyou.

Un autre personnage qui est la fouine, son prénom reflète vraiment sa personnalité parce qu'il a les comportements de l'animal de la fouine, il est rusé et

²³ <https://fr.wiktionary.org/> Consulté le 2021.05.06/03:02

²⁴ LAREDJ, Waciny, *op. Cit.*, p34

²⁵ Ibid, P89.

²⁶ Ibid, p.143.

malin, il déteste les pauvres, et il pratique sa violence contre la société en insultant ceux qui sont faibles : « *Les yeux du chien se détournèrent pleins de mépris.* »²⁷, « *Il nous a craché : « bonne nuit ! » en clouant sur nous yeux cruels et sanguinaires, ses yeux de corbeau* ».²⁸

Ensuite, Jazia une belle femme imaginaire, un spectre dans l'histoire que Salah aime et imagine toujours, après ses paroles et la description de Salah, elle est vraiment comme un cadeau à cause de sa beauté, sa gentillesse, son aide aux pauvres et aux orphelins, et son courage de combattre Abo- Zayd²⁹ : « *Il tendit les mains vers les braises. Si seulement Jazia pouvait surgir devant lui, l'écouter gémir et se vider le cœur de cette lave qui lui brûlait la poitrine, et le consoler en lui caressant tendrement les cheveux* ».³⁰

Lounja du roman, la femme que l'auteur associe tout naturellement à lounja du conte, « *lounja o lounja, Aux cheveux emmêlés, Tends-moi tes tresses, et je grimperai* ».³¹

I.1.2 Personnages et leur image symbolique

L'écrivain a donné aux personnages une présence importante dans son roman, et il les a classés selon leur mission et l'image qu'il veut montrer à ses lecteurs, pour nous donner une occasion d'analyser chacune d'elle. La familiarité avec leur société et leur histoire, ils sont classés en deux genres.

I.1.1.1 Les personnages masculins

Les personnages masculins ou plutôt les hommes ont joué un rôle dans l'histoire différent de celui des personnages féminins et l'auteur leur a donné une image qui diffère d'un personnage à un autre et pour permet une analyse précise

²⁷LAREDJ, Waciny, *op. Cit.*, p.57.

²⁸ Ibid. p.100.

²⁹ Une personnalité historique des Beni hillal

³⁰ Ibid., p.144.

³¹ Ibid., p.68.

de ses personnage et de leur caractères ; ces images se sont composés de deux groupes:

Le premier type de personnage : c'est celui qui est avec le gouvernement et qui a de l'autorité et de l'argent. Personnages très arrogants, comme La Fouine et Sbaybi, ils gagnent toujours, ce type de personnalité, exerce son pouvoir sans dissuasion Il a tous les droits de contrôler les autres et de les obliger à se soumettre à sa volonté, en utilisant tous les moyens disponibles de pression morale et blessures physiques. Tous leurs actes suggèrent l'autorité et le contrôle qu'ils exercent sur les autres personnages.

Cela génère des sentiments de haine et de mécontentement parmi le reste des personnages qui sont affectées par cette autorité, et donc de l'aversion envers eux, en éloignant d'eux, et éprouvant le désir de les renverser et de s'en débarrasser, surtout de leurs comportements de s'octroyer le droit de saisir les biens d'autrui. Ce qui est claire dans ces passages :

Pour la Fouine : « *Ils me connaissent bien. Ils ont le cœur sanieux. S'ils m'avaient vu, ils auraient confisqué toute ma marchandise.* »³². Et : « *Les yeux du chien se détournèrent pleins de mépris* »³³, aussi « *Mon dieu, sans ce type, mon fils aujourd'hui serait un ami pour moi... la nuit était tombée lorsque il nous a trainée, Larbi et moi, jusqu'au commissariat ; une fois là-bas, il a voulu nous intimider avec les dossiers qu'il menaçait d'aller prendre dans les archives.* »³⁴. La haine de Salah envers la fouine : « *Lâcha Salah plein d'une haine rentrée* ».³⁵

Pour Sbaybi : « *Ils l'avaient tous reconnu. L'inconvenance de Sbaybi n'échappait à personne avec ses yeux inquiétants, son regard cinglant, il disait tout et n'importe quoi sur la religion, le monde, la résurrection* ».³⁶

³²LAREDJ, Waciny, *op. Cit.*, p.55.

³³Ibid, p.57.

³⁴Ibid, p.58.

³⁵Ibid. P.55

³⁶Ibid, p.112.

Le deuxième type est celui des gens de la société qui sont tous pauvres, qui vivent sans rêves ni but d'amélioration de leur vie, ils attendent que le gouvernement améliore leur situation, ou pratiquent le commerce illégal, en plus de diffuser la haine entre eux, et le plaisir avec les femmes.

I.1.1.2 Les personnages féminins

Dans l'histoire l'auteur s'intéresse à la beauté de la femme, presque toutes les femmes de l'histoire sont belles. Il décrit lounja « *Avec ses grands yeux, je la tenais à la merci de mon corps. la maudite est jolie* »³⁷, et Jilaliya en disant : « *Miséricorde, Jilaliya... Jolie, mais quel poison* »³⁸, et aussi « *Comme cette fille était redoutable ! Ses yeux étaient des fusils de chasse. Le client ne pouvait pas lui échapper* »³⁹. encore, une description de Jazia : « *les yeux de Jazia tuent, braves gens.* »⁴⁰, pour Msirdya, il dit encore : « *Msirdya et lounja se ressemblent comme deux goutte de sang, comme deux étoiles* »⁴¹

Le rôle et l'image de la femme dans le roman dévoile le côté sexe et plaisir, car l'auteur montre par son personnage principal Salah plusieurs situations des femmes, personnages du roman dans des relations sexuelles et pour combler le plaisir aux hommes, comme il est clair dans : « *Elle fut debout sans tarder, se dressant de toute sa hauteur. Elle se noua des foulards rouges autour des hanches et de la taille. Son corps parut alors étonnamment charnu.* »⁴² « *Mais lounja ait sur ses genoux, brulante de désir* »⁴³, « *Crois-moi, je n'ai jamais éprouvé désir semblable, même avec Msirdya.* »⁴⁴, « *et lorsque je me suis soulevé de ta poitrine ronde, j'avais sur les lèvres la saveur du miswak et du clou de girofle qui parfument ta bouche j'ai contemplé ton corps un moment. Tu étais toujours allongée sur le chaume. Nue.* », « *Elle était tout à ses gestes, retirant ses lunettes, démêlant ses beaux cheveux épais, défaisant les boutons de sa robe, dégrafant son soutien-gorge. Ses deux seins en avaient*

³⁷LAREDJ, Waciny, *op. Cit.*, p.21.

³⁸Ibid, p79.

³⁹Ibid., p.80.

⁴⁰Ibid, p.23.

⁴¹Ibid, p.69.

⁴²Ibid, p.151.

⁴³Ibid, p.154.

⁴⁴Ibid, p.33.

*jailli, découvrant deux tétons rosés. Elle avait entrepris de se dévêtir et retira la culotte rouge qui, en les étranglant que les poils du pubis avaient été épilés ».*⁴⁵

I.1.1.3 Événements et personnages symboliques

Nous représenterons les personnages et les événements qui symbolisent l'amour, la haine, la vie, la mort, et l'espoir dans le déroulement de l'histoire dans le roman.

L'amour :

*« La vie c'est des étapes... la plus douce c'est l'amour... la plus dure c'est la séparation... la plus pénible c'est les adieux... la plus belles c'est les retrouvailles ».*⁴⁶

Les personnages et les événements symboliques abondent dans la narration du texte, le concept de l'amour est incarné dans les désirs de nombreux personnages, principaux et secondaires, commençons par Salah dont le nom a été abordé plusieurs fois dans le roman, parlant de ses désirs, de ses sentiments et de ses émotions avec sa famille et envers son pays, sa société et ses amis.

La nature des relations d'amour diffère selon le personnage, comme la relation d'amour de Salah avec Msirdya, avec Jazia, avec Lounja. Ses sentiments d'amour n'ont pas de limites, Ils sont pleins de fidélité et de sacrifice, surtout son amour pour sa femme Msirdya qui demeure même après sa mort, il l'aime toujours : *« Baba Salah, raconte-moi combien tu aimais Msirdya »*,⁴⁷ il y répond : *« Que te dire ? Mon amour pour elle était à la mesure de la mer et de ses vagues. A la mesure de la mort qui me nargue à tout instant. A la mesure des larmes qu'elle a versées en découvrant l'unique enfant sain dont elle rêvé toute sa vie, dépecé par les chats de l'hôpital...horizons n'arrêtent pas... »*.⁴⁸ C'est un amour incroyable pour un personnage qui n'existe que dans son

⁴⁵LAREDJ, Waciny, *op. Cit.*, p.83.

⁴⁶ <http://citation-célebre.leparisien.fr>. Consulté le 02.05.2021. 23: 30.

⁴⁷ Ibid, p.150.

⁴⁸ Ibid, p.150.

imagination. Ensuite, parlant avec Jazia dans son rêve : « *tes paroles, Jazia, sont pareilles à celles des saints et des martyrs, émouvantes et profondes* »⁴⁹, « *A la mesure de mon sentiment pour Jazia* »,⁵⁰ en s'adressant à une défunte puis à un spectre rêvé crée de toute pièce de son imagination, il retrouve le chemin de la réalité avec Lounja, la seule femme vivante avec laquelle il va terminer sa vie : « *on se mariera devant le juge et devant tout le monde* ». ⁵¹

Nous trouvons aussi l'amour de la patrie et du pays surtout pour le personnage Salah qui a participé à la guerre algérienne contre la France.

Aussi il ya l'amour de l'amitié entre Elarbi et Salah, et leur souvenirs ensemble, parce qu'ils pratiquent le même métier de trabando, ils ont souffert et ont rit ensemble, et la tristesse de Salah après la mort de Elarbi dévoile cette amitié.

L'amour entre Elarbi et Houria : « *-tu lui as parlé de Houria. –bien sur, baba Salah, et je jure sur la tête de ton cheval que c'est elle que je veux. Il n'y en a pas d'autre, je ne connais qu'elle.* »⁵² Mais malheureusement cet amour n'a pas continué à exister à cause de la mort de Larbi.

La haine:

Comme l'amour a rempli l'espace du roman, la haine a son tour à envahi cet espace / roman, de même qu'il y a l'amour, il y a la haine, c'est la création de Dieu dans la vie , et c'est innée dans un être humain, parce qu'un homme ne peut pas être aimé par tout le monde même s'il est bien, comme Salah malgré qu'il est aimé par sa société et sa famille, mais il ya ceux, parmi les autres personnages qui le détestent comme l'officier : « *Les yeux du chien se détournèrent pleins de mépris* ». ⁵³

⁴⁹ LAREDJ, Waciny, *op. Cit.*, p142

⁵⁰ Ibid., p. 150.

⁵¹ Ibid, p.218.

⁵² Ibid, p. 97.

⁵³ Ibid, p.57.

La Fouine, et Yacine essayent toujours des causes pour l'emprisonner et lui faire du mal : « *il lui tapota l'épaule. Les gens n'en revenaient pas de la surprise que leur avait causée Salah Zoufri en agissant comme il l'avait fait. Avec une vivacité et une vivacité et une dextérité que les années n'avaient pas altérées.une main sur sa blessure, Salah se releva. Yacine poussa un profond soupir. Il voulut se soulever et n'y parvint qu'avec l'aide de l'assistance*⁵⁴ ». « *Le voilà le vieux chien qui a voulu faire de la femme de l'imam une putain*⁵⁵ ».

Il ya une grande haine entre Salah et Sbaybi, Nims, Yacine, Miloud, et plutôt entre le peuple et ces gens de l'autorité, à cause de leur violence et leur injustice qui est bien dévoilée et claire dans plusieurs passages du roman tel que : « *Lâcha Salah plein d'une haine rentrée* ».⁵⁶ « *Salah le regarda, les yeux injectés de sang* »⁵⁷.

La mort :

Comme le roman représente une sorte de drame, la mort à son tour est également prise comme un caractère symbolique et une forte présence sur sa trajectoire narrative, au point qu'elle est considérée comme un événement importante plus qu'il est symbolique. Plutôt, la mort est toujours présente dans tous les moments et les lieux du roman. Ainsi, le romancier veut nous parler et décrire les personnages qui sont morts, malgré leur importance dans la vie des autres : « *La mort. La vie. Les enfants qui pourrissent dans les matrices. Merde. Merde. Mandis le diable, Salah. Mandis-le et regarde au loin* ». ⁵⁸ La mort de Msirdya, la femme et le fils de Salah : « *elle est morte.une enquête sur l'affaire aura lieu demain.*»,⁵⁹ « *la tête du petit était séparée du reste de son corps éventré* »⁶⁰. La mort de Larbi, l'ami proche de Salah considéré comme son fils : « *qui aurait dit que Larbi allait mourir ?* ». ⁶¹

LAREDJ, Waciny, *op. Cit.*, ⁵⁴P. 132.

⁵⁵Ibid.p.130.

⁵⁶Ibid.p.58.

⁵⁷Ibid.p.131.

⁵⁸ Ibid,p93

⁵⁹Ibid .p.73.

⁶⁰ Ibid. p.74.

⁶¹Ibid. p.111.

L'espoir :

La vie nous donne plusieurs choses et sentiments pour nous motiver et sentir la valeur de la vie, tel que l'espoir dont nous avons besoin pour bouger et être active. Dans le roman, nous trouvons beaucoup de tristesse, de misère, de souffrance, mais il ya toujours une lueur d'espoir pour avancer dans la vie comme le mentionne le romancier : « *lorsque nous aurons des congés, ma colombe, nous prendrons l'enfant avec nous et nous partirons pour la vaste Kabylie, à la recherche de tes parents. Nous leur dirons que nous sommes mariés selon la loi divine* ». ⁶² C'est l'espoir de Salah de sortir la prison et de se marier avec lounja. Et un espoir d'être un père. « *Quand l'enquête sera finie, je commencerai mon travail...la vie est belle à nouveau !* ⁶³ ». Et aussi l'espoir de toute la société et des chômeurs qui se trouvent sans un travail pour vivre.

La vie :

La mort et la vie sont donc deux grands domaines indicatifs, l'un commence où l'autre se termine par un mouvement circulaire. Quand la vie se termine, la mort commence, et quand la mort se termine, la vie qui représente la vie éternelle commence. C'est une référence à la prépondérance de l'auteur de la valeur sémantique de la vie qui ne s'arrête pas même après la mort et pour laquelle certains personnages sont convaincus. Mais sans vouloir à choisir, pour les autres de vivre : « *Demain, je l'annoncerai publiquement. Nous nous marierons et nous donnerons naissance à une tribu de garçons et de filles.* ⁶⁴ »

I.2 Le Métissage

Selon le dictionnaire de Larousse le métissage est l'« *Union féconde entre hommes et femmes d'origine ethnique différente* » ⁶⁵. Et selon Jean-Loup Amselle :

⁶²LAREDJ, Waciny, *op. Cit.*, p.224.

⁶³Ibid.P.218.

⁶⁴Ibid, p.217.

⁶⁵ Larousse, *Dictionnaire encyclopédique illustré*, Ed Larousse, 1997.

Le métissage est une idée du XIXe siècle. C'est le mélange des sangs, du point de vue racial. A l'époque, parmi les anthropologues et les philosophes, les opinions étaient très tranchées : certains étaient pour (mixophiles), d'autres farouchement contre (mixophobes), comme le théoricien du racisme Gobineau, à la fin du siècle dernier. Mais aujourd'hui, pour la biologie et la génétique, la notion n'a plus de sens puisque l'on sait que l'hérédité ne procède pas par mélange, mais par juxtaposition de caractères. C'est donc une idée ancienne, liée au polygénisme, c'est-à-dire à la théorie selon laquelle il y aurait, dès le départ, une pluralité de souches humaines ayant donné les différentes races. Aujourd'hui, cette notion est devenue très employée dans le monde de la mode, de la littérature, de la musique, de l'art, du spectacle, et de la culture en général. Elle désignerait quelque chose comme le libre mélange des genres, sur fond de mélange des couleurs de peau. On la trouve chez des historiens comme Serge Gruzinski et, sous d'autres termes, elle est très importante chez les penseurs de la postmodernité culturelle comme Homi Bhabha. Cette vision du monde est liée à celle de sa globalisation. Les mêmes théoriciens qui annoncent la mondialisation de la culture sont aussi ceux qui s'intéressent à la notion de métissage. C'est le cas d'Ulf Hannerz, un penseur de la complexité culturelle, ou bien encore de l'anthropologue James Clifford, dans son dernier livre...⁶⁶

Le terme métissage évoque l'idée d'un mélange produit dans des situations de contact, qui sera cette idée de médiation et de participation à au moins deux univers. Dans le mot « métissage », il y a un mot « tissage » qui appartient à la même famille linguistique que « tissu » et « texte ». Il : « nous montre que la force motrice qui va attirer notre attention est réalisée dans le langage ». Le préfixe « mé » lorsqu'il est utilisé pour construire des formes négatives (ex : terminologie : mésentente, mépris, méconnaissance). Pour R. Villanova et G. Vermès, ce « mé » illustre bien l'impact et le conflit engendrés par la rencontre de différentes cultures. Il introduit de la faiblesse, de la disharmonie et, en somme, de la difficulté dans l'activité de tissage.

⁶⁶JOURNET, Nicolas, *La culture De l'universel au particulier*, Éditions Sciences Humaines, Paris, 2002, P.378.

Le métissage invite à accepter des imaginaires multiples, divers, inclusifs et conscients pour exprimer l'imaginaire de l'identité, mêlant identités, flexibilité et génération. Lui qui avait un sens négatif, le terme métissage prend depuis un certain nombre d'années une valeur positive esthétique que divers auteurs ont illustrés et renforcés.⁶⁷

Ce thème qui a un autre nom qui le présente qui est l'hybridité :

L'hybridité (ou métissage en français) est une idée du 19^{ème} siècle liée au polygénisme, c'est-à-dire à la théorie selon laquelle il existerait une pluralité de souches humaines ayant donné « différentes races ». A cette époque, l'hybridité/métissage se résumait principalement au mélange des sangs du point de vue racial un phénomène relativement fréquent, pour ce qui concerne les colonisateurs britanniques, jusqu'au milieu du 19^{ème} siècle en Inde et jusqu'au tout début du 20^{ème} siècle en Afrique⁶⁸.

Le métissage se compose de trois types : linguistique, religieux et culturel.

I.2.1 Métissage linguistique

Le métissage linguistique est le mélange de deux à plusieurs langues intérieures à un même discours. Waciny Laredj a utilisé plusieurs mots de la langue dialectale algérienne et différents d'une place à une autre comme :

« Miswak »⁶⁹ est un brou de chêne utilisé comme antiseptique et cosmétique par les femmes qui s'en frottent les dents, l'appellation de « caïds »⁷⁰ et « si »⁷¹, « baba »,⁷² la nomination « zoufri »,⁷³ le métier illégal « trabando ».⁷⁴ « Rtila »⁷⁵,

⁶⁷ GUETTAFI, Sihem, « Postcolonialisme/ Exotisme » cour master 1 littérature, p. 22.

⁶⁸ LAREDJ, Waciny, *op.cit.* p.27.

⁶⁹ Ibid., p.15.

⁷⁰ Ibid. P.19.

⁷¹ Ibid. p.33.

⁷² Ibid. P.21.

⁷³ Ibid. P.23.

⁷⁴ Ibid. P.26.

⁷⁵ Ibid. P.29.

« Roumi »⁷⁶, « abaya »⁷⁷, la femme qui nommée par « hajja »⁷⁸, une autre nommée « lalla ».⁷⁹

Les exemples précédents représentent notre langue/ dialecte algériens dans un roman qui est traduit en français.

I.2.2 Métissage culturel

Le métissage culturel, c'est la diversité qui existe dans chaque culture, et ce métissage peut être dans la musique, l'art... Et ces passages représentent le métissage culturel dans notre corpus. Une musique que la société de Salah chante et aussi plusieurs lieux en Algérie:

*Hélas o salah...
O salah, o toi le juste
O ma vie
O le balyouni... tes yeux d'antimoine, o salah
Tant me plaise
O Salah merveille... o tes yeux perçants, tes yeux d'oiseau...⁸⁰*

« Janitou et Rtila »⁸¹ Janitou est le titre d'un film indien ayant connu un succès en Algérie ; Rtila est une allusion faite à la sourate « *L'Araignée* », les deux mots sont des noms que les commerçants donnent à leurs marchandises. Une chanson que Salah chante quand il est triste « *Oh là ! O vie ! Qu'as-tu donc, ma fille, à être si tordue* ». ⁸² Il chante aussi : « *Sellez mon cheval, apportez mon fusil, Que je les rattrape avant qu'ils n'entrent...* ». ⁸³

⁷⁶LAREDJ, Waciny, *op.cit.* P.35.

⁷⁷Ibid. P.33.

⁷⁸Ibid. P.40.

⁷⁹Ibid. P.86.

⁸⁰ Ibid, P. 16.

⁸¹Ibid. P.29.

⁸²Ibid. P.58.

⁸³Ibid. P.128.

I.2.3 Métissage religieux

Le métissage religieux, désigne le mélange à caractère religieux qui résulte d'une hétérogénéité communautaire, cela signifie la présence de plusieurs groupes d'individus ayant des religions diverses.

Ils enlevaient les enfants qui avaient les yeux Zubri. Ils les égorgeaient au seuil des grottes, aspergeaient la terre de leur sang et de la moelle qu'ils extrayaient des restes de leurs os brisés. Puis ils récitaient le Coran et gagnaient les profondeurs effrayantes des grottes en tentant désespérément de dénicher le trésor dont avaient parlé les anciens. Ce sont les croyances du village, toujours vivaces, malgré les revers du sort. Et lorsqu'un homme entre dans le village, avec un cheval noir pour monture, les femmes accourent vers lui plaire et éviter ainsi qu'il n'emporte leurs enfants. Ma mère mourait de peur, redoutant pour moi les chevaux noirs car la tache que j'avais à l'œil faisait de moi un Zubri susceptible d'être enlevé.⁸⁴

L'exemple représente une croyance algérienne qui est dans plusieurs pays aussi et exactement pour ceux qui pratiquent la magie.

Il nous reste de dire que sur la créativité de l'auteur avec ses personnages qui sont des résultats, des choix esthétiques particuliers, de sorte que la nominalisation des personnages du roman étudié renvoie à des buts symboliques et sémantiques, qui ont parfois des significations réunissant similitudes et contradiction selon les lieux et les moments. Parce qu'il y avait des personnages qui n'exprimaient pas leur réalité pour des raisons artistiques. Afin de créer une sorte de paradoxe dans le texte, ce qui conduit à enrichir la dimension esthétique du roman. Avec la rencontre de l'identité des personnages et celle de plusieurs cultures qui reflètent la nominalisation de l'usage de l'arabe algérien et l'utilisation des personnages mythiques d'origines arabe et berbère.

⁸⁴LAREDJ, Waciny, *op.cit.* P. 22.

**CHAPITRE II : MYTHES
ALGERIENS ET LEUR
REECRITURE**

II.1 Qu'est-ce qu'un mythe?

Depuis longtemps il existe le terme de mythe, ce mot énigmatique est une histoire qui s'interroge sur des êtres du monde et leurs origines. C'est un récit qui était transmis par la parole, il essaye de répondre à des questionnements profonds (l'existence de Dieu, la mort le mal ...) et d'expliquer des phénomènes naturels comme dit Jean-Pierre Vernant : « *le récit a pour fonction d'apporter une réponse à des problèmes fondamentaux, comme le statut des dieux, l'existence de la mort, la condition des hommes, les formes de la vie sociale*⁸⁵ ». Il est polysémique car il peut être interprété différemment.

Le mythe est un ensemble de croyances, de représentations idéalisées autour d'un personnage, d'un phénomène, d'un événement historique qui leur donnent une force, une importance particulières. Ce concept construit plusieurs définitions par plusieurs théoriciens, commençant par le dictionnaire de Larousse, les mythes se sont un :

*Ensemble de croyances, de représentations idéalisées autour d'un personnage, d'un phénomène, d'un événement historique, d'une technique et qui leur donnent une force, une importance particulières : Le mythe napoléonien. Le mythe de l'argent. Et aussi ce qui est imaginaire, dénué de valeur et de réalité : La justice, la liberté, autant de mythes.*⁸⁶

Selon A. H. Krappe, « *le terme désigne un récit où les divinités (au sens le plus large du terme) jouent un ou plusieurs des rôles principaux* ». ⁸⁷ Et il en précise un peu plus loin la fonction ; « *Un mythe essaie toujours d'expliquer quelque chose, soit la cause d'un phénomène naturel, soit l'origine d'une institution ou d'une coutume. C'est donc essentiellement un conte explicatif (étiologique)* ». ⁸⁸

⁸⁵VERNANT, Jean-Pierre, cité par CHAUVIN, Danièle, SIGANOS, André, WALTER, Philippe, *Questions de mythocritique*, Édition IMAGO, Paris, 2005, p.93.

⁸⁶ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mythe/>

⁸⁷KRAPPE, A. H., *La genèse des mythes*, Édition Payot, Paris, 1952. p. 15.

⁸⁸ Ibid., p. 27.

A son tour Mircea Eliade pense que le mythe :« est une histoire vraie qui s'est passée au commencement du Temps et qui sert de modèle aux comportements humains ». ⁸⁹ Cette explication semble avoir l'avantage d'être plus large que la première, parce qu'elle ne fait pas des dieux ou des demi-dieux les seuls personnages du drame mythique. En revanche, elle établit entre celui-ci et le comportement rituel de l'homme une étroite dépendance. ⁹⁰ Il a donné la définition suivante :

Le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un événement qui a Lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements. Autrement dit, le mythe raconte comment, grâce aux exploits des êtres Surnaturels, une réalité est venue à l'existence, que ce soit la réalité totale, le cosmos ou seulement un fragment une île, une espèce végétal un comportement humain, une institution. ⁹¹

Pour les philosophes, le mythe est une histoire didactique, il explique graphiquement un concept rationnel et inexprimable, mais il symbolise la vérité : pour Platon (le mythe de Earl). La mythologie répond à des questions auxquelles les humains ne peuvent donner d'exemples : l'origine, le commencement du monde, la création d'histoires, la naissance des dieux, l'origine éternelle de l'univers... et ainsi de suite.

Les mythes existent depuis la naissance de l'humanité et se retrouvent dans les croyances des Grecques, des Pharaons, des Phéniciens et des Berbères. Toutes les civilisations ont des caractéristiques différentes les unes des autres, montrant leurs spécifications, et chaque civilisation a sa propre histoire et mythologie, et donne de la valeur à la communauté. Cela nous amène à dire que les mythes sont toujours utilisés en fonction du temps et du lieu.

⁸⁹ MIRCEA, Eliade, *Mythes, rêves et mystères*, Editions Gallimard, Paris, 1957, p. 18.

⁹⁰ Ibid., pp. 9-10)

⁹¹ ELIADE, Mircea, *Aspect du mythe*, Editions Gallimard, Paris, 1963, pp. 16-17.

CHAPITRE II : MYTHES ALGERIENS ET LEUR EECRITURE

Nous avons retrouvé des traces d'autres civilisations dans la mythologie berbère, et aussi la mythologie arabe car les guerres et le commerce ont évolué avec le temps et ont créé une culture commune. Ces mythes ont été transmis de génération en génération comme une tradition, et nous sommes entrés dans une merveille mythique. La plupart de ces mythes sont utilisés pour donner de la crédibilité à des phénomènes naturels inexplicables.

Ce qui nous ramène à la mythologie berbère et la mythologie arabe, ce sont les histoires racontées autrefois à nos enfants. Ces histoires ne peuvent être connues que par les chants et les récits d'histoires pendant les longues nuits d'hivers. L'énigme de l'histoire n'est connue qu'après le déroulement de toute l'histoire jusqu'à sa fin, ce qui fait que les histoires mythiques sont surtout racontées pendant les nuits d'hivers. Les mythes et la réalité sociale jouent un rôle important pour donner une image claire des activités individuelles de différentes sociétés.

Cela nous permet de comprendre et de savoir comment se comporter en sociétés et dans les affaires de la vie de tous les jours. C'est ce qu'on a trouvé de la mythologie chez Jean Pierre, qui disait que la fonction première de la mythologie est de devenir « *mémoire sociale* », comme il disait : « *Qu'un peuple n'aurait plus de mythe serait déjà mort* ». ⁹²

De ce fait, nous remarquons que l'intérêt et l'importance sociologique des mythes c'est de trouver des réponses aux différentes questions et à l'identité collective des peuples, le mythe est un « *intégrateur social, il est le ciment du groupe, auquel il propose des normes de vie et dont il fait baigner le présent dans le sacré* ». ⁹³

⁹² VERNANT, Jean Pierre, *Mythe et Religion en Grèce antique*, Editions du Seuil, 1990, p.24.

⁹³ FILLOUX, Jean Claude, « perspectives », *revue trimestrielle d'éducation comparée*, UNESCO : Bureau international d'éducation, Paris, vol. XXIII, 1993, pp. 305 -322.

II.1.1 Les mythes arabes

Chaque peuple et région représente des idées et est influencée par des pensées qui lui impose d'inventer des histoires et des mythes, ce qui fait que cette diversité diffèrent d'une région à une autre et d'un lieu à un autre, telle que la mythologie arabe.

Le mythe arabe se propose souvent de justifier certains phénomènes de la nature, de motiver des pratiques rituelles, d'indiquer l'origine de quelques institutions religieuses. Mais il peut être aussi sans bût défini, simple relation concernant des structures entièrement disparues. Le personnage mythique est généralement un être humain : chef de tribu, cavalier intrépide ou ancêtre éponyme jouant le rôle de héros civilisateur.

La mythologie arabe existait avant l'Islam à travers les anciennes croyances auxquelles les Arabes croyaient. Par exemple, la Kaaba était couverte de symboles de justice pour les dieux, les djinns. Le mythe dans la vie des Arabes Jahili est que peu de sources de l'histoire ont transmis des mythes arabes avant l'islam et qu'une grande partie de la littérature arabe a été perdue en raison d'un manque de connaissance de l'écriture, qu'il est difficile d'étudier scientifiquement les mythes arabes anciens.

Les dieux pré - islamiques ont installé de nombreux groupes d'îles arabes, et les dieux adorés par les Arabes étaient une représentation de la mythologie arabe avant l'Islam ne soit venu. Le Lat est la grande déesse des Arabes, et la tête de la triade divine féminine : Le Lat, Al Aziz et Minah, un rocher blanc carré, dont la maison était à Taïf. Sa selle ? Était Bani Thawam, qui verrait sa maison comme une Kaaba, adorée par de nombreuses tribus arabes, y compris les Quraysh, et de nombreux Arabes l'ont appelée en prenant le nom du Lat dans la mythologie arabe préislamique des Cananéens. Parce qu'il engendre la lave et la flamme, et il faisait partie de la Divine Trinité, dans laquelle l'Étoile du Matin, l'Étoile du Soir, ont été

CHAPITRE II : MYTHES ALGERIENS ET LEUR EECRITURE

attribuée. Al-Azzi, une déesse du peuple de la Mecque en Arabie qui a été adorée comme une fille de Dieu, et une représentante de la mythologie arabe préislamique, est deuxième dans la Trinité de Dieu avec le Lat et Miah.

Un certain nombre de témoignages indiquent qu'elle a une sculpture de pierre sous la forme d'une femme puissante chère. Dans la mythologie arabe préislamique, le troisième degré de la déesse après le Lat et Azzi, une déesse de la destinée, adorée par thamudienne, les Jahilis pensaient qu'elle était la fille d'Al-Azzi et la sœur du Lat. Il a été adoré par les non-Arabes. Il a été connu par les Babyloniens comme "Palmanato" ou "Manata," et par les Arabes comme "Pamana," recueilli par Manot. Les historiens ont déclaré qu'il était situé sur la côte de la mer près de l'emplacement de son nom.

La Vallée de Kadid, qui les a amenés à croire qu'il y avait un lien avec la mer, l'eau, le vent et les nuages, et ils l'abattaient dans les temps du judaïsme, et la remercient si les vents humides leur donnaient quoi ? Il avait aussi à faire avec l'eau et les manifestations fertiles, alors il a érigé sa statue à Jahilia. Al-Shari, une divinité adorée par les Arabes du Nord, la tribu Dos et la Totamiyya préislamique, soumis les Jahlis au sultan de Manah et offert quand ils ont confondu le sens de l'éternité avec Dieu et le destin, et les Miyah et Awlaf étaient les adhérents du Dehr, dont le but était l'immoralité.

La mythologie arabe préislamique est née imaginative. Ils imaginaient des objets, ils installaient leurs images poétiques tangibles, leurs idées d'objets spirituels étaient visualisées physiquement. Ils imaginaient l'âme sous la forme de l'important ? La longue vie sous la forme de l'aigle, le courage sous la forme du lion, l'honnêteté dans le chien, la patience dans l'âne, l'intellect et la subtilité dans le renard. Ils ont construit un chien, ils ont construit une autruche.

Ils pensaient que l'animal les protégeait ainsi que le totem protégeait son peuple, ils ont assuré l'animal, ils l'ont enterré comme un être humain, ils l'ont

pleuré, ils se sont vantés que le chien aboyait sur les invités, et ils se glorifiaient du taureau qui avait brisé sa corne. Leur totalitarisme se reflète également dans leur perception des djinns, croyant qu'ils ont été créés à partir d'un œuf, et qu'ils étaient des descendants de l'animal, ainsi que des goules, des veaux et des abrasions, selon Masaoudi dans les Gold Meadows.

Ils attribuaient des individus et des tribus à la noblesse des djinns, qui représentaient la puissance du mal auquel résistent les braves de la tribu, tels que le manteau de Schrawn. Dans la mythologie arabe préislamique, il a été déclaré que l'homme était une pierre, un arbre ou un animal. Il a également été dit que les Arabes n'avaient pas mangé l'agneau parce qu'ils pensaient que c'était une personne israélienne monstrueuse. Ils avaient même fait l'agneau, les lapins et les chiens du peuple qui avait été raillé dans ces images. D'autre part, la mythologie arabe préislamique avait déclaré que les esprits de Jin, Goblin et Marda étaient des créatures mythiques et surhumaines capables de contrôler la vie humaine, comme des monstres comme les gens.⁹⁴

En effet, il y a aussi des gens et des événements historiques qui sont abordés comme des mythes, tel que Haroun al-Rchid et les hilaliens « Jazia, Dhiyab, Abu Zayd... ».⁹⁵

II.1.2 Les mythes amazighs

La mythologie est un ensemble de mythes liés à une civilisation ; une religion ; à un peuple. Le peuple berbère occupe le nord de l'Afrique de la méditerranée au sudan, de l'atlantique à l'Egypte ; ils attelaient par leurs langues, religions et au cœur de l'histoire ; ils ont incorporé leur panthéon à des idées venant d'autre culture ; ils ont influencé d'autre civilisation à travers le monde antique ; de la même

⁹⁴ Traduit de <https://sotor.com/%>.

⁹⁵ VERNANT, Jean Pierre, *op. Cit.*, p.24.

CHAPITRE II : MYTHES ALGERIENS ET LEUR EECRITURE

manière de beaucoup de civilisation à travers le monde ; beaucoup d'éléments caractérisent leurs identité et leur culture.

Chez les amazighs, le peuple libre comme les autres mythologies de l'antiquité, existe des croyances, des rites et de nombrables divinités, il faut signaler à ce jour l'existence des traditions païenne chez eux, cette trace persiste d'avantage sur la culture des habitants des zones rurale et plus particulièrement dans celle de femmes et à leur position au seine de l'islam.

On peut encore entendre quelque uns de ces contes mythique faisant découvrir les lieux sacrés et les personnages héroïques; certains villages célèbrent d'ailleurs encore les rites des forces de la nature. Il parait que c'est difficile de reconstituer cette mythologie après huit siècle de l'islamisme de la même façon avec celle du christianisme.

Il existe une riche tradition orale qui est malheureusement en voie de disparition rapide actuellement ; cela pose beaucoup de difficulté dans les pays du Maghreb qui sont historiquement de culture berbère. La plupart des habitants ont été éduqués dans la filiation des ancêtres venus Arabies et non plus par leur racine locale berbère. Les sources auxquels on les réfère sont essentiellement des contes populaires reculés par des auteurs des l'antiquité, des ouvrages plus moderne. Les berbères avec une religion fondée sur le culte de la nature, du soleil ; de la lune, de la montagne, de la mer et des grottes et aussi du désert; ils n'ont pas bâti de temples pour pratiquer leur culte car à la place, ils sacralisent comme des divinités leur environnement des lieux sacrés, comme les montagnes, les grottes et les rivières.

Le grand problème de la mythologie berbère qui rend son étude très complexe ce qui ne faisait pas confiance aux écritures tout comme les peuple de la mythologie celtique, contrairement aux grecs, les Egyptiens ; on ne dispose quasiment d'aucun texte primaire. De ce faite, nous devons recopier les informations avec les auteurs grecs et égyptiens de l'époque afin de savoir plus et

de découvrir le panthéon des amazighes. Le plus importants des dieux amazighes était le dieu ANZAR, dieu de l'Afrique du nord, dieu de la pluie et de l'eau , il tenait un rôle très important dans la mythologie et la religion des berbères comme c'était le cas de tous les dieux de pluie dans les contrées méditerranéennes. ANZAR était le Dieu du ciel, des eaux, de la mer, des rivières et des ruisseaux et de toutes les sources des eaux et la pluie.

Il existe un rite connu sous le nom de « TASILITE AN ANZAR » ou la fille de ANZAR qui était consacré à l'Afrique du nord lors des périodes de sécheresse afin de faire pleuvoir dans ces contrées ; c'était simplement l'union de dieu et la déesse .TASLIT ce qui était alors célébré par le peuple IFRIT est une déesse du feu amazigh ; c'est d'ailleurs elle qui donnera son nom au continent africain en réponse à la chaleur de ce continent. AGURZIL est quant à lui, le dieu amazigh de la guerre représenté alors avec une tête de taureau, il représente la force primale et bestiale, AYYUR le dieu lunaire et de magie représente les force mystique. TERYEL maitresse de destin représente la femme autonome, insoumise.

II.1.2.1 Le mythe de Jazia

Jazia comme personnage historique, est devenue un mythe littérisé, nous allons le définir pour ensuite reconnaître la réécriture mythique de Djazia dans notre roman.

C'est une histoire des arabes des bannu hilal, qui est retranscrite dès le XIX siècle par des auteurs orientalistes ; elle compte beaucoup de versions et nous retrouvons cette histoire dans les régions de l'Oranie, celle du constantinois, dans les hauts plateaux, ou encore en Tunisie, et autres pays arabes. Depuis une dizaine de siècle, Jazia relate les faits d'une douzaine de héros pris dans la tourmente de la faim et les vicissitudes d'un immense voyage à résonance initiatique de l'orient vers l'occident quant à al –Jazia, personnage central et héroïne, elle reste unique car inclassable.

Djazia est la sœur d'Hassan ben Serhane, cheikh de Beni Hillal, connu par son amour, la meilleure des guerrières hilaliens envers Dhiyab Ben Ghanem, Dhiyab souhaite se marier avec Djazia, mais Hassan n'accepte pas de donner sa sœur à un guerrier vaillant. Djazia soumet son amoureux à des épreuves et charades dont il triomphe à chaque fois. Dans l'une des différentes versions, elle est contrainte d'épouser un sorcier juif, ou encore un roi Zénète. Ainsi, rivaux et séducteurs sévissent et calomnient mais l'amour fini toujours par triompher.

Selon le site de la femme maghrébine, Al-Jazia est un personnage central de l'épopée, elle reste unique car inclassable. Cette héroïne, dont la beauté, la sensualité et la féminité sont légendaires, s'adonne à toutes les activités masculines avec brio. Cavalière et guerrière, poétesse et chef de tribu, sage et aventurière. Elle est aussi un personnage de tragédie. Ne s'est-elle pas sacrifiée (alors que son cœur était follement épris d'Abouzeid, preux chevalier des Béni Hilal, brave et vaillant) pour sauver sa tribu, les Béni Hilal en épousant respectivement le Chérif Chokr Ibn Hashem, émir de la Mecque « L'homme aux sept tares physiques » et Medhi, émir de la tribu des Mogareb ?

Après l'Arabie, la Syrie et l'Egypte, les Hilaliens, envoyés par le Kalife d'Egypte pour se venger et punir ainsi l'émir de Tunis, Moez Ibn Badis, coupable d'avoir rompu ses liens de vassalité avec son suzerain égyptien, se retrouvèrent en Ifriqiya, l'actuelle Tunisie. Bien que se passant dans un contexte de tensions religieuses leur guerre n'est pas, à proprement parlé, une guerre de djihad. Il s'agit d'une épopée féodale dynastique qui exalte les valeurs de courage et d'héroïsme de ces nomades, mais aussi la science et la sagesse du chef tunisien visiblement plus raffiné que ses adversaires tel que ce fourbe de Dhieb, qui bien que hilalien va combattre les siens, sonnera le glas de la belle Jazia⁹⁶

⁹⁶<https://www.femmesmaghrebines.com/2014/10/29/la-femme-est-lavenir-de-lhomme/?fbclid> consultée 2021/06/10

II.1.2.2 Le mythe de Lounja

Le mythe de lounja est un mythe d'origine algérienne kabyle, son histoire est racontée comme :

Il était une fois une très jolie princesse surnommée « Lounja aux cheveux d'or ». Elle était tellement belle que l'ogresse « el ghoula », en l'apercevant jouer, décida de l'enlever. La petite princesse ne pouvait pas se sauver car il n'y avait pas de porte, seulement une fenêtre par laquelle entrait et sortait l'ogresse. Un jour, un prince se promenant dans la forêt aperçut l'ogresse et décida de la suivre discrètement.

Etonné par ce manège, le prince décida de revenir le lendemain et, de nouveau, l'ogresse escalada jusqu'en haut de la tour grâce à cette merveilleuse natte dorée. Le surlendemain, il guetta tôt le matin quand l'ogresse fut partie et appela Lounja. Surprise d'entendre une autre voix, la princesse, devenue une belle jeune fille, se pencha et vit le prince. Subjugué par la beauté de Lounja, il lui sourit et lui promit de venir la sauver dans la nuit quand l'ogresse dormira.

Une fois arrivé, il attacha silencieusement la corde à un pilier près duquel l'ogresse dormait profondément. Une fois qu'ils eurent touché terre, ils entendirent soudain les hurlements de l'ogresse qui s'était rendu compte de l'absence de la princesse. Vite, ils montèrent sur le cheval du prince qui galopa pour traverser le fleuve. En se retournant, le prince aperçut l'ogresse les poursuivant et essayant à son tour de traverser le fleuve.

Le prince arriva à son royaume acclamé par sa famille heureuse de la voir accompagné de la belle princesse. Quelques jours après, la princesse et le prince firent un très beau mariage et ils vécurent heureux très longtemps...⁹⁷

⁹⁷ <https://babzman.com/legende-dalgerie-lounja-aux-cheveux-dor/> consulté le 2021/05/29

Donc c'est qui Loundja ? Dans la mémoire sociale, Loundja n'est rien de plus que la belle fille inaccessible, et il n'y en a qu'une ; la plus belle que tout le monde désire et rêve de voir ses merveilles, jusqu'à aujourd'hui et chaque jour, nous avons vu que la beauté, c'est un atout que les gens désirent et cherchent. La beauté est un caractère que les familles recherchent chez la fiancée de leur fils. On demande chaque jour si la mariée est jolie et si son mari est beau ? Et si le nouveau-né était beau ? On retrouve les caractéristiques de la "beauté" dans tout, même chez les animaux. Jusqu'à présent, la beauté est vantée par les poètes et les chanteurs, tout comme ce qu'on a trouvé au Maghreb, notamment dans la société berbère. De cette façon, cela signifie que Loundja devient un mythe littéraire qui représente la beauté.

Après cette recherche ce qui nous intéresse premièrement sont, les mythes berbères qui nous sont transmis à travers les chants, et des histoires racontées dans les soirées longues et froides de l'hiver, les mythes berbères ont été transmis de génération à génération par la voie orale. C'est dans les romans des écrivains et poètes berbères du vingtième siècle que l'on retrouve ces contes et ces récits qui développent la culture berbère .Exemple lounja aux cheveux d'or , ce roman qu'on étudie montre-t-il des mythes ?

II.2 La réécriture mythique

Tout d'abord que veut dire le terme de réécriture mythique ? Le terme réécriture désigne : « *la reprise d'une œuvre antérieure, quelle qu'elle soit, par un texte qui l'imité, la transforme, s'y réfère, explicitement ou implicitement* », ⁹⁸ c'est une seconde écriture qui suit également une première qui tend vers l'altérité en apportant des modifications.

⁹⁸BORDAS, Eric, in, ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, éditions PUF, Paris, 2008, pp. 519-520.

CHAPITRE II : MYTHES ALGERIENS ET LEUR EECRITURE

En effet, la réécriture ne s'arrête pas sur l'altération mais elle peut notamment être un dialogue ou un échange entre plusieurs textes. En outre, Lévi-Strauss affirme que le sens du mythe ne tient pas si les fragments « les mythèmes » qui le composent sont traités isolément, ce qui nécessite leur combinaison.

La réécriture mythique est la reprise d'un mythe en lui ajoutant des mythèmes d'un autre mythe et en lui effectuant des modifications afin d'obtenir une nouvelle création littéraire. Simultanément, ils reprennent des personnages mythiques, en apportant des transformations et des changements afin de produire de nouvelles aventures, et en changeant leurs tempéraments ou même leurs destins, et d'autre fois, ils créent de nouveaux personnages dont ils leur rajoutent des mythèmes propres à un mythe. Dès lors, la réécriture mythique vise à élaborer une nouvelle création littéraire, un nouveau personnage qui appartient à une autre culture.

Donc, Waciny dans le roman, relate notamment une histoire adaptée d'une réalité connue, il se réfère à la mythologie arabe et histoire imaginaire berbère afin d'établir une image mythique, où il inspire le nom de ses héroïnes d'une figure féminine historique arabe, qui est Jazia de Ben Hillal. Et lounja de la mythologie berbère.

Pour comprendre le contenu de notre travail, et comment l'auteur réécrit les deux histoires dans le roman, il est nécessaire de suivre une approche mythocritique propre à une civilisation, ou à une religion.

La mythocritique est une approche qui apparaît dès les années 1970, pour étudier le mythe et ses aspects, son fondateur, Gilbert Durand, s'inscrit à saisir l'aspect sémantique dans un texte littéraire, ce dernier a développé le terme sur le modèle de la psychocritique de Charles Mauron, qui s'intéresse à l'image psychanalytique dans la forme mythique, qui étudie la personnalité de l'écrivain.

Cette approche est une méthode analytique littéraire qui détermine la figure du mythe, pour découvrir l'imagination et la signification situées dans le texte, autrement dit, c'est une analyse ou une structure montrant la démarche analytique dépendant sur les éléments sémantiques signifiant l'image mythique, pour voir l'inscription du mythe au sein d'un texte littéraire. « *Le postulat de la mythocritique est de tenir pour Essentiellement signifiant tout élément mythique, patent ou latent*⁹⁹ .»

L'auteur a fait une réécriture mythique des personnages. Et La réécriture mythique chez Waciny n'est pas un processus nouveau, et dans le présent roman, il fait recours à bon nombre d'occurrences mythiques en citant Lounja et Jazia comme premier indice qui se voit dans le roman,

Fleurs d'amandier de Wciny laredj est une véritable réincarnation des personnages principaux de Jazia et de Lounja, l'un des mythes les plus célèbres de la mythologie arabes et berbère, qui a fait l'objet de tant de versions, et d'interprétations c'est pour cela Waciny construit les indices de son intrigue pour créer les caractères principaux de ses personnages

II.2.1 Jazia

Premièrement, notre travail montre la présentation des mythèmes dont Durand Gilbert, donne une définition à propos de ça :

Le « mythème » (c'est-à-dire la plus petite unité de discours mythiquement significative) ; cet « atome » mythique est de nature structurale [...] et son contenu peut être indifféremment un « motif », un « thème », un « décor mythique » [...], un « emblème », une « situation dramatique » [...]. En d'autres termes dans le mythème, le « verbal » domine la substantivité [...] un mythème peut se manifester et sémantiquement agir de deux façons différentes, une façon « patente » et une façon « latente.¹⁰⁰

⁹⁹ Daniel Chauvin et Philippe Walter, *Question de mythocritique*, dictionnaire, P. 7.

¹⁰⁰ DURAND, Gilbert, A propos « du vocabulaire de l'imaginaire. Mythe, Mythanalyse, Mythocritique », En ligne <https://diredieu.hypotheses.org/files/2018/01/Vers-une-nouvelle-mythocritiqueFichep%C3%A9dagogique.pdf> consulté le 11/06/2021.

Dans la mythologie des arabes de Beni hillal qui est Jazia. A travers le nom de l'héroïne, l'auteur de son personnage mythique non seulement explicitement cité, mais dans la façon dont il a utilisé des éléments qui restent ancrées dans l'esprit du lecteur, la figure mythique accrédite la convergence supposée. D'abord, on commence par le prénom qui est un point commun principal, le prénom «Jazia ».

Jazia est présentée comme un mythe dans le roman, où Waciny a inventé un personnage romanesque qui appartient à une période lointaine, cette héroïne qui rassemble deux différentes époques, aussi que dans notre récit Jazia garde la même nomination dans les récits historiques.

Ainsi le prénom donné à notre héroïne est le même que celle de Jazia, son prénom porte la même signification. Donc, les deux noms signifient la beauté, la douceur et la féminité. D'autre point commun, *Djâziya* est la sœur d'Hassan *b. Sarhâne*, cheikh des Beni Hilal, elle est une princesse légendaire. Pour notre protagoniste aussi elle est issue d'une même racine et même famille de beni hillal comme il est clair dans ce passage « *Ab ! Jazia ! Toi, la sœur d'Hassan Bensarhan* ». ¹⁰¹

Ensuite, un autre élément essentiel dans ces deux femmes est « la beauté ». Nous pouvons dire que les deux Jazia sont physiquement belles, Jazia de beni Hillal dans la méthodologie arabe est réputée pour sa beauté légendaire, sa splendeur est originale, parce que celle-ci suscite même l'admiration des vieux chefs troyens réunis près des portes Sciée. L'auteur a décrit la beauté des yeux de Jazia : « *Les yeux de Jazia tuent, braves gens* », ¹⁰² son corps « *le corps de Jazia est tendre et doux* », ¹⁰³ sa beauté « *Jzia à l'éternelle beauté* ». ¹⁰⁴ Elle est considérée comme étant la plus belle des femmes, connue par une beauté naturelle faisant un charme, attirait l'admiration dans toute la Grèce. ?

¹⁰¹LAREDJ, Waciny, *op. Cit.*, p. 15.

¹⁰²Ibid, P.23.

¹⁰³Ibid., P. 24.

¹⁰⁴Ibid., P. 37.

Dans notre corpus, Jazia est le personnage d'une jeune femme d'une magnifique beauté qui charme les gens, mais elle est présentée comme personnage imaginaire qui est morte et vient au héros Salah Zoufri comme une fumée « *la fumée soulevait avec elle une odeur vineuse qui se mua en parfum de femme au sortir du bain. Le deuxième mur, dont les pierres s'appuyaient au tronc d'un vieil arbre, s'écroula. Derrière l'éboulis de pierres. Un corps surgit, assez semblable à un squelette...*¹⁰⁵ » Avec Salah quand il reste seule et quand il boit du vin.

Ensuite, L'amour aussi est un thème fondamental dans le mythe de Jazia, Jazia était perdue entre son amour et son frère qui le refuse, c'est l'amour interdit comme celui de notre roman entre Jazia et Salah parce qu'elle est une fumée qu'il ne peut même pas toucher.

Puis, les deux femmes sont courageuses, et fortes. Jazia du mythe dans les guerres et avec son peuple, et aussi même notre personnage quand elle vient à la maison de Salah et lui raconte ses aventures avant de mourir. Ce sont des princesses de la famille des rois « *Et puis, je suis la sœur de Hassan Bensarban, j'ai été élevée dans le milieu des princes et des rois* »¹⁰⁶ de Beni hilal .

II.2.2 Lounja :

Waciny a fait une double réécriture mythique pour nous faire voyager d'une histoire à une autre, la deuxième est celle de la mythologie berbère « Lounja ». Comme le mythe précédent, nous remarquons que le prénom et le même des deux protagonistes. Ensuite, les deux femmes sont très belles, elles sont connues par leur beauté formidable, et aussi elles ont les mêmes cheveux « *lounja o lounja, aux cheveux emmêlés, Tends-moi tes tresses, et je grimperai* ».¹⁰⁷

¹⁰⁵ LAREDJ, Waciny, *op. Cit* P. 138.

¹⁰⁶ Ibid. P.142.

¹⁰⁷ Ibid. P. 68.

CHAPITRE II : MYTHES ALGERIENS ET LEUR EECRITURE

Puis, nous avons remarquons que le marie de lounja dans le roman est présenté comme el Ghoula dans le mythe parce qu'il n'était pas bien avec elle et elle était comme dans la prison et triste avec lui. Ensuite Salah est présenté comme le prince du mythe qui va libérer Lounja après la mort de son marié et il va se marier et vivre avec elle une vie heureuse.

Ça veut dire que le point de ressemblance est le destin heureux des deux filles qui est le mariage et la construction d'une belle famille « *Soit, ma fille ! Alors, demain, je l'annoncerai publiquement. Nous nous marierons et nous donnerons naissance à une tribu de garçons et de fille* ». ¹⁰⁸

Puis, la liberté est désignée comme un autre élément identique entre eux, dans Lounja aux cheveux d'or, Lounja présente le corps d'une femme qui était prisonnière par el Ghoula, elle cherche le désir de l'indépendance, et la liberté, notre Lounja voulait sa liberté quand elle était l'épouse de l'mam vu qu'elle n'était pas heureuse.

Enfin, la peur du destin qui est présent dans la vie des deux protagonistes, tellement elles sont tristes et leur vie n'est pas bien, elles sont peur de reconstruire leur vie et comment elles vont réussir par rapport à leur entourage qui est comme un obstacle. Comme ses paroles avec Salah « *j'ai eu peur pour toi et pour moi, Salah.* » ¹⁰⁹, et « *Demain, tu iras en prison et, moi, je vais passer ma vie toute seule* ». ¹¹⁰

Après la comparaison entre les deux Jazia et les deux Lounja, nous avons essayé de montrer leurs rapprochements par une étude comparative, ce qui nous permet de dire qu'il y'a une assimilation remarquable entre ces quatre femmes, il y'a beaucoup des qualités qui sont communes, elles partagent le même nom, la

¹⁰⁸LAREDJ, Waciny, *op. Cit.*, P. 217.

¹⁰⁹Ibid, p. 212.

¹¹⁰Ibid, p. 213.

CHAPITRE II : MYTHES ALGERIENS ET LEUR EECRITURE

même description physique et morale, les mêmes défauts. Ces quatre femmes ont vécu les mêmes évènements tels que l'amour et le destin.

Donc, nous pouvons dire que l'image de Jazia de ben Hilal s'incarne vraiment dans notre protagoniste Jazia, ainsi que Waciny a été réellement inspiré par ce mythe de Jazia hilaliens qui était un personnage imaginaire dans les rêves de Salah. En effet, c'est le même cas par Lounja du roman qui représente lounja de mythe mais d'une façon diverse par rapport à Jazia parce que Lounja est un personnage réel et vivant.

CONCLUSION

CONCLUSION

À travers l'étude que nous avons faite du roman *Fleur d'amandier*, nous espérons avoir réussi à montrer que les personnages chez Waciny étaient le centre dans son roman qui était traduit de l'arabe et qui raconte une histoire algérienne. D'une misère et d'un espoir qui restent attendus, avec une image d'amour fidèle de Salah à sa femme qui était morte et un amour éternel pour un personnage imaginaire Jazia. Même avec cet amour éternel, Salah va terminer sa vie avec Lounja, une femme qui lui donne l'espoir de lui donner un enfant.

L'approche théorique sur laquelle nous nous sommes appuyées pour notre analyse nous a servi à diviser notre travail en deux parties, dans le premier chapitre on s'est appuyé sur l'approche onomastique qui se compose de deux branches essentielles : l'anthroponymie et toponymie. Ces deux branches nous ont permis d'entamer notre analyse en donnant la symbolique du nom propre des personnages.

D'ailleurs l'analyse du sens des noms et leurs significations, nous a permis de constater que chaque nom est marqué par une dénomination spécifique, parce que ce dernier a une forme d'expression qui personnalise le personnage. Pour cela nous avons fait exprimer la fonction du nom comme symbole de l'image de la société, Nous avons également remarqué que notre auteur a mis en place un système de caractérisation bien définie, quoiqu'il y ait une contradiction entre le nom et la personnalité des personnages mais c'était intentionnel de la part de l'auteur pour dévoiler une image réelle de la société. Une dénonciation qui exprime la pensée et la position de l'auteur par rapport à la société réelle à travers la description de la personnalité des personnages masculins et féminins.

Nous avons mis l'accent sur la symbolique des personnages et des événements que l'auteur présentait et qui représentent des symboles très importants dans la vie telle que l'amour, la vie et la mort ...

CONCLUSION

Ainsi que nous avons relevé la présence de divers métissages : linguistique, culturel et religieux ce qui a permis de dévoiler le mélange des idées, des croyances et des identités qui forment une culture donnée d'une société ou d'un peuple.

Donc nous avons confirmé notre première hypothèse, les recherches anthroponymiques ont fait découvrir la signification de l'histoire cachée derrière chaque nom et chaque personnalité qui symbolise une pensée et l'état de la société.

Dans le deuxième chapitre on s'est appuyé sur l'approche mythocritique, qui nous a poussés à étudier les mythes et précisément les mythes arabes et berbères qui sont ceux de Jazia et de Lounja. Les deux femmes représentent des mythes d'une religion différente, après avoir connu les deux mythes, nous avons expliqué la réécriture mythique et montrer la ressemblance entre les mythes et les protagonistes de notre roman qui ont les mêmes caractères débutant par leur noms.

Le mythe de Lounja et Jazia s'est vu devenir universel dans une certaine perspective, le mythe par sa présence au sein de la société. L'auteur est inspiré de ses mythes à cause de leur héritage historique en le faisant renaître et vivre à travers les personnages comme dit Platon : « *Et c'est ainsi [...] que le mythe a été sauvé de l'oubli et ne s'est point perdu ; et il peut nous sauver nous-mêmes si nous y ajoutons foi* ». ¹¹¹

Enfin, nous avons confirmé la deuxième hypothèse, parce que la réécriture mythique des deux mythes occupe une place importante dans le roman et dans la vie du personnage principal qui était très attaché Jazia l'imaginaire dans ses rêves et à son amour pour Lounja dans la réalité.

¹¹¹PLATON, cité par IPPERCIEL, Donald, « La vérité du mythe : une perspective herméneutique épistémologique », *Revue Philosophique de Louvain*, quatrième série, tome 96, n°2, 1998. p. 175.

REFERECES BIBLIOGRAPHIQUE

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

Corpus

LAREDJ, Waciny, *fleur d'amandier*, éditions Alpha, Alger, 2007.

Ouvrages Théoriques

KRAPPE Alexandre H, *La genèse des mythes*, éditions Payot, Paris, 1952.

BARTHES, Roland, *Le degré zéro de l'écriture, suivi de Nouveaux essais critiques*, éditions du Seuil, Paris, 1972.

ELIADE, Mircea, *Aspect du mythe*, éditions Gallimard, Paris, 1963.

FILLOUX, Jean Claude, *perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée*, Paris UNESCO : Bureau international d'éducation, vol. XXIII, 1993.

FRANK, Neveu, *Des noms, nomination, désignation, INTERPRETATIONS*, éditions Sedes, 2000.

MIRCEA Eliade, *Mythes, rêves et mystères*, éditions Gallimard, Paris, 1957.

NICOLAS Journet, *La culture De l'universel au particulier*, éditions Sciences Humaines, 2002.

REUTER, Yves et CLAUDE, Pierre, *Que sais-je ? Le personnage*, éditions Puf, In Albert Thibaudet, *Réflexion sur le roman*. Paris, 1998.

BEAUVOIR, Simone, *Le deuxième sexe : les faits et les mythes*, Ed. Gallimard, Coll. Folio Essai, Tome1, Paris, 1986.

ULLMANN, Stephen, cité in HAMON, Philippe, 1977.

VERNANT, Jean Pierre, *Mythe et Religion en Grèce antique*, éditions du Seuil, Paris, 1990.

Dictionnaires et encyclopédie

BORDAS, Eric, in, ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, éditions PUF, Paris, 2008.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

CHAUVIN, Danièle, SIGANOS, André, WALTER, Philippe, *Questions de mythocritique*, Éditions IMAGO, Paris, 2005.

Larousse, *Dictionnaire encyclopédique illustré*, Ed Larousse, 1997.

Le Robert, Dictionnaires, Paris, 1986.

صبحي سليمان، « الاسماء النبيلة للاولاد الجميلة » ، دار الروضة للنشر والتوزيع، تاريخ النشر .

ابن منظور، لسان العرب، دار المعارف للنشر_ القاهرة ج.م.ع، 2007، ص5006 .

الدكتور حنا نصر الحتي، قاموس الاسماء العربية والمعربة وتفسير معانيها، دار الكتب العلمية بيروت، لبنان، تاريخ الانتاج 2003.

Thèses et Mémoires

ALI BENALI, Zineb, *Le Discours de l'essai de langue française en Algérie-Mises en crise et possibles devenirs (1834-1962)*. Thèse de doctorat nouveau régime, Aix-en-Provence, soutenance le 30 janvier 1998.

DJENIDI, Nourhane, *De l'anthroponyme au mythonyme: une réflexion onomastique, d'Hélène dans une page d'amour d'Emile Zola, mémoire de master*, université Mohamed Khider, Biskra. 2020.

GUETTAFI, Sihem, *POSTURES DE CRÉATION ET TRANSFICTION Paratopie et passerelles intra scéniques dans l'œuvre de Aïcha Lemsine La Chrysalide / Ciel de Porphyre / Ordalie des voix : les femmes arabes parlent*. Thèse de doctorat. Université Kasdi Merbah, Ouargla.

MAROUF Maroua, *L'extension Mythique Dans LE GRAIN MAGIQUE DE TAOS AMROUCHE*, Mémoire de master, université Mohamed Khider, Biskra ,2018_2019.

Articles

GUETTAFI, Sihem, « Postcolonialisme/ Exotisme », cours master 1 littérature.2020.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

SOLTANI.Fairouz, *L'onomastique littéraire*, cours master2 littérature.2020/2021.

a. Articles de revues

PLATON, cité par IPPERCIEL, Donald, « La vérité du mythe : une perspective herméneutique épistémologique », *Revue Philosophique de Louvain*, quatrième série, tome 96, n°2, 1998. pp. 175.

Sitographie

<http://citation-célebre.leparisien.fr> consulté le 17/06/2021.

<https://babzman.com/legende-dalgerie-lounja-aux-cheveux-dor/> consulté le 10/06/2021.

<https://fr.wiktionary.org> / 2021/05/06. <https://www.cairn.info/la-culture--9782912601179.htm> consulté le 27/05/2021.

<https://www.journaldesfemmes.fr/prenoms/yacine/prenom-619> consulté le 03/03/2021

[.https://www.lalanguefrancaise.com/](https://www.lalanguefrancaise.com/) consulté le 22/03/2021.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mythe/> consulté le 22/05/2021.

<https://www.littre.org/definition/fouine> consulté le 09/03/2021.

<https://www.marieclaire.fr/maison/le-bleu-sa-symbolique-ses-harmonies> consulté le 06/05/2021.

<https://www.magicmaman.com/prenom/salah,2006200,1192028.asp> consulté le 10/04/2012.

Prénoms Berbères Féminins | Amazigh Net.Com .

www.filae.com/nom-de-famille consulté le 08/05/2021.

www.prenoms.com/prenom-fille/houria-5799 consulté le 04/05/2021

Résumé

Fleur d'amandier de Waciny laredj est une biographie historique fonctionnalisée dont les frontières se heurtent au mythe de Jazia et Lounja. Notre recherche consiste à chercher à l'anthroponymie des personnages de notre roman et à retracer les origines du mythe afin de comprendre comment un personnage historique se régénère grâce à un rassemblement de synchronicités, d'une automythification et d'un émerveillement. Entre fictions, Historicité et mythifications, ce roman tente de rééquilibrer la balance entre l'archétype de séduction et celui d'intelligence pour rétablir une vérité souvent négligée. Ce travail comprend deux grandes parties, une première partie dans laquelle nous avons trouvé les significations des noms des personnages et leurs symboliques, et en deuxième partie où le processus de mythification sera expliqué, et faire la ressemblance entre les mythes et nos protagonistes.

Mots clés : Anthroponymie, Lounja, Jazia, mythe, symboliques.

Abstract

Fleur d'amandier by Waciny laredj is a functionalized historical biography whose borders collide with the myth of Jazia and Lounja. Our research consists in seeking in anthroponymy of the characters of our novel and in retracing the origins of the myth in order to understand how a historical character regenerates himself thanks to a gathering of synchronicities, automythification and wonder. Between fictions, Historicity and mythifications, this novel tries to rebalance the balance between the archetype of seduction and that of intelligence to restore an often neglected verity. This work includes two main parts, a first part in which we found the meanings of the names of the characters and their symbolism, and in the second part where the process of mythification will be explained, and make the resemblance between the myths and our protagonists.

Keywords: Anthroponymy, Lounja, Jazia, myth, symbolism.

ملخص

نوار اللوز لواسيني الاعرج هي سيرة تاريخية وظيفية تصطم حدودها مع أسطورة جازيا ولونجا. حيث إن بحثنا يتمركز حول النظر إلى الهوية البشرية للشخصيات في روايتنا وتتبع أصول الأسطورة من أجل فهم كيف تتجدد الشخصية التاريخية من خلال جمع من المتزامنات والأساطير الذاتية والعجائب بين الخيال والتاريخ والأساطير، تحاول هذه الرواية إعادة التوازن بين نمط الإغراء ونوع الذكاء والسفر من الماضي الى الحاضر لاستعادة الحقيقة المهملة في كثير من الأحيان. ويشمل هذا العمل جزأين رئيسيين، الجزء الأول الذي وجدنا فيه معاني أسماء الشخصيات ورموزها، والجزء الثاني الذي سيتم فيه شرح الأسطورة وأبعادها، وجعل التشابه بين الأساطير والأطراف الفاعلة.

الكلمات المفتاحية: الشخصية، التسمية، الرموز، جازية ولونجا، الاسطورة.

Bureau des études Master

**Déclaration sur l'honneur relatif à l'engagement aux règles
d'intégrité scientifique en vue d'élaboration d'une recherche**

Je soussigné(e),

M,Mme : houda abidallah.....

Qualité : étudiant(e), enseignants(e), chercheur(e) :
.....étudiante.....

Portant carte d'identité n° : 200410600..... Délivrée le :
...28/04/2016.....

Inscrit à la faculté : des Lettres et des Langues

. Département : des Lettres et des langues
étrangères.....

Chargé(e) d'élaborer des travaux de recherche (mémoire, mémoire de Master, mémoire de
Magister, thèse de doctorat) dont le titre est :

.....Anthroponymie et réécriture mythique dans fleurs d'amandier de Waciny
laredj.....
.....
.....
.....

Je déclare en mon honneur de m'engager à respecter les critères scientifiques et
méthodologiques, ainsi que les critères de l'éthique et de l'intégrité académique requise dans
l'élaboration de la recherche sus citée.

Biskra le : ...01...../....07...../...2021.....

Signature de l'intéressé(e)

ABIDALLAH HOUDA